

TRANSCRIPTION DE LA TABLE RONDE PRESIDE' PAR DANY BLOCH

La vidéo dans les musées, même dans les musées les plus intelligents aujourd'hui, reste encore à l'état embryonnaire, voire même de vieux pieux.

Nous vivons une période extrêmement paradoxale où nous assistons à une floraison absolument inouïe de nouveaux musées d'art contemporain (oublions le musée classique traditionnel) mais nous nous apercevons que dans tous les pays européens en tout cas (voire américains, avec la nouvelle ère du Musée de Washington; chaque ville allemande ce mois a ouvert un musée d'art contemporain; en France, même dans les provinces les plus sous-développées, des musées d'art contemporain se créent) et au centre de tout cela, que devient (je ne parlerai même de la vidéo) tout simplement l'audiovisuel?

Il semble qu'à l'heure actuelle, des conservateurs de musées d'avant-garde veuillent faire semblant d'ignorer qu'il existe une immense possibilité (non seulement de documentations, conservation et d'information), que l'on peut obtenir au moyen de l'audiovisuel. Je tiens à vous préciser que je travaille à l'ARC: l'ARC, c'est l'antenne la plus avant-garde dans le musée parisien en tout cas (je dépend du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris); l'ARC présente non pas l'art d'aujourd'hui, mais vraisemblablement plutôt l'art de demain. Par ailleurs, nous avons été les premiers en 1974 à faire pénétrer l'art-vidéo en France dans une très importante manifestation qui s'appelait "Art-Vidéo Confrontation", qui a eu un énorme retentissement à l'époque et qui a ouvert au grand public les portes de la communication audiovisuelle. Mais je dois dire que la façon dont le public a reçu cette manifestation était plus au niveau du gadget.

Il y avait là un constructeur qui avait apporté son petit synthétiseur de poche et le public s'amusait beaucoup à générer des images sur ceci. Mais disons que dans l'esprit du grand public, un intérêt certain a été ouvert dans la voie de la vidéo. Je suis pour la diffusion de l'art-vidéo dans les musées. Or, il se trouve, que dans cette section qui est vraiment dynamisme à toute épreuve, l'art-vidéo en général, on le met complètement de côté. Dans la plupart des musées à l'heure actuelle, la vidéo reste un parent pauvre; il y a quand-même des exceptions (par exemple Centre d'Art Contemporain de Grenoble, qui a une vidéothèque très importante); l'ARAC a "ma" vidéothèque). Le musée intelligent est encore sourd à une quantité de possibilités dans différentes directions, mais il semblerait que la vidéo ne reste qu'à l'état soit de signalisation dans certains cas, soit à la limite de caméras de surveillance. Certains musées utilisent à l'heure actuelle, des caméras-vidéo pour remplacer les gardiens qu'ils n'ont pas la possibilité de payer. Nous utilisons parfois quand même la vidéo pour complément de l'information dans le cadre d'expositions spécifiques; lorsqu'un artiste réalise une importante installation dans notre espace, il aime bien montrer en général une petite vidéo qui relate ses expériences précédentes, mais qui n'a rien à voir avec un élément de création. Par ailleurs, d'autres bonnes vidéos parfois sont montrés, qui ont à voir assez loin avec des performances qui ont été réalisées par exemple, dans le cadre de vidéos et la plupart du ..?... il s'agit même de retranscriptions de films super 8 ou 16 mm; on ne peut même pas parler d'art-vidéo dans ces cas-là.

Par rapport avec l'image de synthèse, il semblerait que dans l'art contemporain tel qu'il est conçu aujourd'hui, on parle des langages totalement différents. D'une façon générale, l'art d'aujourd'hui devient de plus en plus spatial, de plus en plus monumental; il se dirige beaucoup plus dans une direction de communication de pays à pays, voire même vraisemblablement de planète à planète dans les années qui viendront. Je pense que ça, c'est l'avenir de la technologie: mais le simple petit écran où l'on montre l'image de synthèse, est singulièrement réducteur par rapport au côté monumental que prend l'art d'aujourd'hui.

L'art n'est plus à la peinture de chevalet, c'est une forme d'expression qui tient un peu à toutes les disciplines à la fois (peinture, architecture, design, sculpture, etc.) et la conception spatiale de l'artiste me paraît essentielle: je pense que dans le cadre du petit écran, d'un moniteur bien entendu, voire même d'un computer, il se trouve

face à une réduction absolue de ce qu'un artiste peut faire avec l'image. Par ailleurs, je tiens aussi à préciser que nous n'avons absolument pas de personnel entraîné capable de nous aider à réaliser une installation- vidéo. Nous avons là un problème de formation, de training du personnel (exception faite pour le Musée du Centre Pompidou où il existe une équipe spécifiquement entraînée), qu'il va falloir envisager dans les années qui viennent.

En fait d'éducation du public, le public mis face à face d'une oeuvre de création-vidéo s'ennuye: Pourquoi? Parce- qu'il a un système de relation à l'image qui est celui du spectateur habituel ..?.. par la TV ou par les critères du cinéma narratif et devant une oeuvre de création-vidéo, il cherche, il essaie de se raccrocher à ses critères et il se trouve absolument perturbé.

Il faut se laisser absorber ce que l'artiste a par essayer de comprendre, de pénétrer. Je crois que là aussi il faut une éducation absolument complémentaire pour les spectateurs des musées, qui ne sont pas du tout disponibles à l'entrée de la vidéo et de l'image 3 D.